



Maxime Moulin, diplômé d'un Master 1 IDT² en 2009

Bonjour Maxime, merci de nous accorder un peu de votre temps pour cette interview. Pourriez-vous nous parler un peu de vos études ?

A la sortie de mon bac ES, je me suis orienté vers une licence de géographie car c'est une matière que j'appréciais au lycée. Ma mère travaillait en collectivité locale et c'était un domaine qui m'attirait. J'aimais le sport et j'aurais pu faire une licence STAPS mais j'ai fait le choix de la géographie !

J'ai enchaîné sur un M1 IDT2 et j'ai fait mon mémoire de M1 sous la houlette de Pascal MAO avec pour thématique le sport et le tourisme. Je dirai que ce M1 a été très intense mais riche en apprentissages. J'ai ensuite terminé mes études par un M2 SEST (Stratégie du Economique du Sport et du Tourisme) que j'ai obtenu en juin 2010.

Comment en êtes-vous arrivé à devenir réalisateur ?

En M2, j'ai fait un stage en office du tourisme des Houches et j'ai entendu parler d'un concours de vidéo organisé par la marque de lunettes Julbo où il fallait réaliser un film sur les sports de la montagne en été. Ça conciliait toutes mes passions : le sport (j'étais coach de snowboard), la vidéo (que je pratiquais avec mes potes) et la montagne. J'étais amateur mais j'ai gagné le prix du public et mon travail a été remarqué. Ça m'a permis d'avoir une vraie expérience et m'a propulsé dans le milieu de la réalisation de films promotionnels.

A ce moment-là, je me suis vraiment posé la question de ce que je voulais faire de ma vie professionnelle : trouver un job dans le prolongement de mes études ou tenter de percer dans un milieu plus créatif. Comme je n'avais rien à perdre, je me suis lancé et ai commencé en auto-entrepreneur pendant 3 ans. Comme ça fonctionnait bien, j'ai ensuite monté une EURL en 2013.

Cela fait donc un peu plus de 10 ans que je réalise des films de sport extrêmes, des documentaires ou des pubs (Vuarnet, Red Bull, Dynaster, Annexy Mountains, etc). Je n'ai pas de salariés mais tout un réseau en free-lance qui me permet de monter une équipe en fonction des besoins.

Parlez-nous un peu de votre travail, de ce que vous faites.

Je suis réalisateur. J'imagine, je mets en œuvre sur le tournage et en post-production. J'ai tout appris au fil du temps et donc je sais à peu près tout faire maintenant : de la conception au montage.

Je dirais que mon travail fait appel à plusieurs compétences : la créativité bien sûr, mais aussi l'expertise, la technicité et l'administratif (obligatoire quand on gère seul son entreprise).

Je me définirai comme un chef d'orchestre qui comprend/adapte les besoins des clients et doit savoir les mettre en œuvre, en respectant les budgets et les deadlines, gérant la pression sur les tournages et recrutant les meilleures équipes (son, images, etc).

Je fais des films et des documentaires sur les sports extrêmes et le ski, ainsi que des publicités (Vuarney, Géo, RedBull, Dinastar, Michelin, etc...). Je réponds à des appels d'offre : une agence a souvent monté les choses en amont et je reçois le brief. Mon rôle est de comprendre ce que veut le client et de l'adapter. Mon atout : je sais aller plus loin, ce qui me permet souvent de remporter l'appel d'offres par rapport à mes concurrents. La créativité et la force de proposition comptent beaucoup.

Est-ce que la crise sanitaire a changé les choses pour vous ?

Au premier confinement, tout s'est arrêté. Ensuite, nous avons beaucoup travaillé durant l'été. Depuis cet automne, même si on a le droit de tourner, il y a encore beaucoup de report de dates. C'est compliqué car on prépare tout mais le client repousse car les stratégies marketing changent en cours de route à cause de la situation : il n'y a plus de salons, plus d'événements sportifs et moins de compétition.

Est-ce que vos études vous servent encore actuellement dans votre vie professionnelle ?

Bien sûr, même si je ne travaille pas dans la thématique exacte de mes études, elles m'ont apporté une manière de penser, une rigueur et une minutie qui me sert au quotidien. Mes études, en particulier le M1 IDT² m'ont appris à comprendre et savoir traiter une demande, à répondre au souhait d'un client, à être structuré et appliqué dans ce que je fais.

Qu'avez-vous retenu de l'IUGA ?

Je garde un super souvenir des cours de Philippe BOURDEAU et Pascal MAO, même si les cours étaient durs. Ça m'a appris à pousser mes limites et à gérer mon stress ... et ça me sert encore chaque jour. On nous demandait beaucoup, mais a posteriori c'était formateur car cela m'a permis de savoir que mes capacités allaient au-delà de ce que je pouvais penser de prime abord.

Avez-vous un conseil à donner aux étudiants ?

Même deux :

- On en arrive parfois à douter du choix de ses études, à les trouver floues ou trop abstraites et à se poser des questions. Or, tous les apprentissages nous laissent un bagage dont on se re-servira un jour !
- Lorsqu'arrive le moment de se demander ce que l'on va faire plus tard, on ne se pose que rarement la question de l'entrepreneuriat. Mais en réalité, chacun a cette capacité- la de « provoquer » son travail. Quand on le veut, on peut pousser un projet jusqu'au bout. C'est du travail mais c'est possible.

Merci beaucoup Maxime d'avoir répondu à nos questions ! Nul doute que vous allez faire rêver beaucoup d'étudiants et d'étudiantes...

Vous pouvez retrouver le travail de Maxime Moulin ici : <https://vimeo.com/419867114>

Et visiter son site ici : <https://www.maximemoulin.com>